

& oreilles à l'inspecteur, & pillé 15 mille florins de la caisse impériale; après quoi ils se sont retirés de nouveau au-delà des confins. Jusqu'à présent l'on ne regarde cette expédition que comme une entreprise de brigands sans aveu. Cependant l'on n'est pas sans inquiétude sur les intentions de la république.

E S P A G N E.

MADRID (*le 3 Décembre*). Malgré les soins pris par le gouvernement pour empêcher la contagion de la France de gagner ce royaume, en défendant sévèrement tous les écrits qui respirent les maximes philosophiques, on craint que bientôt on ne voie ici les mêmes scènes que chez nos voisins. M. Campomanès, qui jouit de la confiance de S. M., paroît être très-attaché aux nouveaux systèmes, & l'on craint qu'il n'entraîne le monarque dans quelques fausses démarches. Déjà il a fait tenir une espèce d'assemblée de Notables, dont le résultat est encore un secret; mais ce secret même est un sujet d'alarmes. Enfin il y a des gens qui osent annoncer que, si M. Campomanès conserve son crédit, avant un an révolu, la monarchie aura le même sort que celle de France.

*Adducit
consiliarios
in stultum
finem, &
judices in
stuporem.
Job. 12.*

P O R T U G A L.

LISBONNE (*le 29 Novembre*). Les discours & la manière d'agir des négocians François, résidans ici, qui non-seulement préconisent l'anarchie introduite dans ce royaume autrefois si florissant, mais qui font en-